



vogelwarte.ch



www.nosoiseaux.ch

**4^e réunion romande
des collaboratrices et collaborateurs
Sion, 26 mars 2017**

Programme

Résumés des contributions

Liste des participants

Réunion romande 2017

Programme

| | |
|----------|--|
| Dès 9h00 | Accueil. |
| 9h30 | Ouverture de la réunion. |
| 9h40 | Réseaux écologiques du Chablais valaisan. Par <i>Emmanuel Revaz, Antenne valaisanne de la Station ornithologique suisse</i> |
| 10h00 | Inondation temporaire de terres agricoles pour les limicoles dans la plaine de l'Orbe. Par <i>Pierre Iseli & Christian Roulier, Service conseil zones alluviales</i> |
| 10h20 | Promotion de la biodiversité dans les vignobles intensifs du Valais. Par <i>Claire Guyot, Université de Berne & Station ornithologique suisse</i> |
| 10h40 | Pause café. |
| 11h10 | Sélection de l'habitat par le Merle à plastron : une étude de radio-téléométrie en Valais central. Par <i>Arnaud Barras, Université de Berne</i> |
| 11h30 | Le Gypaète barbu dans les Alpes : quelle situation après 30 ans de réintroduction ? Par <i>François Biollaz, Réseau Gypaète Suisse occidentale & Fondation Pro Gypaète</i> |
| 11h50 | Dix ans d'ornitho.ch au niveau national. Par <i>Gaëtan Delaloye, Biolovision & Hans Schmid, Station ornithologique suisse.</i> |
| 12h10 | Repas. |
| 13h40 | Nouvelles de la Station ornithologique. Par <i>Matthias Kestenholz, Station ornithologique suisse</i> |
| 13h50 | Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse. Par <i>Sylvain Antoniazza & Peter Knaus, Station ornithologique suisse</i> |
| 14h10 | Forte dynamique chez les Laridés en Suisse au cours des 40 dernières années. Par <i>Claudia Müller, Station ornithologique suisse</i> |
| 14h30 | Cinquante ans de recensements d'oiseaux d'eau – résultats. Par <i>Nicolas Strebel, Station ornithologique suisse</i> |
| 14h50 | Pause. |
| 15h20 | Monitoring – <i>quo vadis</i> ? Nouvelles initiatives et programmes établis. Par <i>Thomas Sattler, Station ornithologique suisse</i> |
| 15h40 | La chasse est-elle une des causes de diminution à vaste échelle du Vanneau huppé ? Par <i>Floriane Plard, Guillaume Souchay & Michael Schaub, Station ornithologique suisse</i> |
| 16h00 | Vivre longtemps et avoir beaucoup de petits. Coup d'oeil sur différentes stratégies démographiques et leurs conséquences. Par <i>Michael Schaub, Station ornithologique suisse</i> |
| 16h20 | Vivre et survivre ; manger et ne pas être mangé. Par <i>Beat Naef-Daenzer, Station ornithologique suisse</i> |
| 16h40 | Conclusion. |

Réunion romande 2017

Résumés

Réseaux écologiques du Chablais valaisan

Emmanuel Revaz

Depuis l'année 2014, la nouvelle politique agricole suisse a permis l'éclosion de nombreux réseaux écologiques à l'échelle du Valais. La Station ornithologique suisse voue un effort particulier à la mise en place et à l'accompagnement de réseaux écologiques au niveau de la plaine du Rhône, là où le défi est le plus exigeant: le grand potentiel d'amélioration biologique est à confronter avec le haut niveau de productivité des cultures et avec une tradition d'agriculture intensive déjà bien ancrée. Etant bientôt à mi-chemin de la première phase du processus, c'est l'occasion de faire le point sur les premiers pas de ces réseaux de la plaine agricole, les mesures réalisées, les difficultés rencontrées, les résultats préliminaires et les perspectives d'avenir. S'il est encore trop tôt pour déceler une réponse des espèces cibles sur des bases quantitatives et statistiques solides, certaines tendances se dessinent, avec en première ligne le sauvetage *in extremis* de la dernière colonie de Vanneau huppé de la plaine du Rhône. Un autre point focal de ces projets revient au cortège de mesures réalisées autour du bas-marais des Rigoles de Vionnaz, avec la mise en place d'un système de pâture incluant des buffles d'eau.

Inondation temporaire de terres agricoles pour les limicoles dans la plaine de l'Orbe

Pierre Iseli & Christian Roulier

En Suisse, où de nombreuses zones humides de plaine ont été drainées, les sites favorables à l'arrêt des limicoles ne sont pas légion. Or

pour ces migrateurs au long court, des relais entre les quartiers d'hiver et les sites de nidification septentrionaux sont indispensables.

Quelques sites de substitution ont déjà été créés dans notre pays, souvent sous forme d'îles artificielles sur nos grands lacs, comme à Préverenges ou à Yverdon. Mais ces sites ne sont jamais faciles à mettre en place et à maintenir propices à l'accueil des limicoles. C'est pourquoi nous avons imaginé un projet agro-environnemental novateur pour permettre d'offrir de nouveaux sites d'escale pour les limicoles en milieu agricole. Ce projet pilote, réalisé dans la plaine de l'Orbe proche d'Yverdon, devrait permettre de tester plusieurs modèles de cohabitation entre inondations contrôlées en période de migration, tout en maintenant une activité agricole le reste du temps. Nous vous présenterons donc ce projet, qui devrait débuter ce printemps et durer au moins cinq ans dans sa phase pilote, pour ensuite être pérennisé en cas de succès.

Promotion de la biodiversité dans les vignobles intensifs du Valais Claire Guyot

La majorité des vignobles valaisans est encore cultivée de manière intensive, laissant peu de place à des zones non dédiées à la production, telles que haies, bosquets, talus naturels ou prairies steppiques.

L'application d'herbicides limite également l'enherbement des parcelles viticoles. L'évolution saisonnière de la structure et composition de la végétation influencent les communautés des arthropodes et des oiseaux. Par cette étude, nous souhaitons démontrer l'importance des vignobles valaisans en tant qu'habitat pour l'avifaune tout au long du cycle annuel. Afin de déterminer les exigences écologiques saisonnières des oiseaux à l'échelle du paysage, 10 transects linéaires de 1 km, situés entre Fully et Loèche, ont été parcourus deux fois par mois pendant une année (février 2014-janvier 2015). À plus petite échelle (recherche de nourriture), les caractéristiques des parcelles fréquentées ont été comparées à celles non fréquentées par les oiseaux (mode de culture, structure de la végétation, proximité de structures naturelles). Le nombre d'individus présents dans les vignobles triple en hiver. Ceci s'explique en partie par la formation de grands groupes interspéci-

fiques d'hivernants à la recherche de graines d'adventices et de raisins non récoltés dans les vignes. Les vignobles offrant plus de haies et bosquets abritent une abondance et une diversité ornithologiques plus importantes, particulièrement en hiver. Enfin les parcelles à recouvrement végétal continu (100%) sont prisées par les granivores hivernants, tandis qu'un enherbement partiel (40%) attire les insectivores recherchant leur nourriture au sol en été (compromis entre abondance et accessibilité des invertébrés, système « self-service »). Basées sur ces résultats, des mesures sont proposées afin de promouvoir la biodiversité dans les vignobles valaisans.

Sélection de l'habitat par le Merle à plastron : une étude de radiotélémétrie en Valais central

Arnaud Barras

Le Merle à plastron est une espèce emblématique des zones montagneuses de Suisse et d'Europe centrale. Bien que répandu, les dernières tendances indiquent un déclin de ce dernier dans notre pays, où il a récemment intégré la liste rouge des oiseaux nicheurs. Le Merle à plastron est d'ailleurs l'une des sept espèces d'oiseaux ayant la priorité de conservation la plus élevée en Suisse. Les connaissances relativement limitées dont nous disposons ont motivé cette étude, visant à mieux connaître l'écologie de base de l'espèce pendant la période de nidification.

Lors du printemps 2015, nous avons équipé 21 individus en Valais avec des émetteurs radio miniaturisés, afin de suivre leurs déplacements et de localiser les zones d'alimentation favorisées par l'espèce. Cette étude de terrain a permis de mettre en lumière les caractéristiques cruciales de l'habitat d'alimentation. Ces résultats laissent entrevoir le possible impact des menaces pesant sur l'espèce, telles que le changement climatique ou l'abandon des pâturages d'altitude, et permet ainsi d'envisager des premières mesures de conservation. En guise de conclusion, un bref aperçu des perspectives et étapes futures de ce projet sur cinq ans sera présenté.

Le Gypaète barbu dans les Alpes : quelle situation après 30 ans de réintroduction ?

François Biollaz

En 1986 débutait le programme international de réintroduction du Gypaète barbu dans les Alpes ! Ce programme, pensé une dizaine d'années auparavant par de grands noms de l'ornithologie, peut désormais être considéré comme un énorme succès 30 ans après. En effet, en 2016, ce ne sont pas moins de 40 couples qui se sont établis dans l'ensemble des Alpes. Malgré ce succès, des menaces pèsent toujours sur l'espèce et de nombreux acteurs s'engagent pour la pérennité du « casseur d'os » dans l'ensemble de son aire de distribution. Ces dernières années, le programme s'est étendu à plusieurs régions d'Europe et, sur le long terme, pourrait aller du Maroc au Moyen-Orient, créant ainsi une métapopulation sur l'ensemble du Vieux Continent.

Dix ans d'ornitho.ch au niveau national

Gaëtan Delaloye & Hans Schmid

Le concept d'ornitho.ch a été créé en 2003 par des jeunes ornithologues genevois. La version beta lancée en 2004 a reçu un bon écho et s'est rapidement étendue à toute la Suisse romande, avec l'aide de *Nos Oiseaux*. Après quelques améliorations techniques, ornitho.ch s'est ouvert à l'ensemble de la Suisse en janvier 2007. Depuis cette date, le nombre d'utilisateurs et d'observations saisies n'ont cessé de croître. En 2016, environ 3700 personnes ont entré pas moins de 1,7 million de données, dont 21% *via* l'application pour smartphone NaturaList. Au cours des années, de nouvelles fonctions ainsi que des améliorations techniques sont venues s'ajouter petit à petit. Jusqu'ici, le site internet a été cliqué 8,5 millions de fois, ouvrant 132 millions de pages. Aujourd'hui, on compte chaque mois plus d'un million de telles « page views ». D'autres sites apparentés à ornitho.ch jouissent entre-temps d'une grande popularité dans plusieurs pays voisins et s'ouvrent de plus en plus à d'autres groupes d'espèces. Les développements futurs sont aussi évoqués au cours de cette présentation.

Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse

Sylvain Antoniazza & Peter Knaus

Les quatre années de prospection du plus grand projet d'ornithologie de terrain de Suisse se sont terminées. A très peu d'exceptions près, l'ensemble du périmètre couvert par l'atlas a pu être exploré comme prévu. Ce succès repose essentiellement sur la motivation extraordinaire des collaboratrices et collaborateurs bénévoles. Voici quelques chiffres qui résument le projet atlas : plus de 2 millions de données ont été saisies sur ornitho.ch ; 1527 personnes ont fourni plus de 100 observations ; 753 ornithologues ont effectué les cartographies des 2318 carrés kilométriques ; 214 espèces ont été signalées en tout, dont 6 échappées de captivité.

Dès que le contrôle final des données sera terminé, les responsables des carrés atlas recevront une fois encore un mini-atlas de leur carré et seront invités à vérifier les résultats. Il s'agira ensuite de produire les cartes et les graphiques, puis de rédiger les textes. Certains de ces textes traiteront de sujets plus généraux dépassant le cadre d'une espèce, une nouveauté dans l'histoire des atlas suisses. Ils mettront ainsi en lumière des thèmes particuliers, plaçant dans leur contexte l'évolution des effectifs de plusieurs espèces. Le livre paraîtra à la mi-octobre 2018, en trois versions linguistiques. Un page internet présentant le contenu de l'atlas en quatre langues sera mise en ligne en même temps.

Forte dynamique chez les Laridés en Suisse au cours des 40 dernières années

Claudia Müller

La spécialisation des laridés sur les habitats côtiers ou riverains et leur mode de nidification colonial est susceptible de limiter fortement leurs installations dans l'espace. C'est en particulier valable pour la Suisse, où les lacs et cours d'eau ont été corrigés au cours des 19^e et 20^e siècles. Ainsi, après la perte de leurs sites de reproduction naturels, des aménagements artificiels ont pris le relais dès les années 1960 et permis une augmentation des effectifs nicheurs de diverses espèces.

Depuis lors, certaines d'entre elles connaissent des évolutions spatiale et numérique très dynamiques. Des responsables locaux recensent chaque année le nombre de couples au sein des colonies, tandis que le Service d'information collecte les données relatives aux installations isolées. La Sterne pierregarin, qui avait presque disparu à la fin des années 1960, atteint maintenant environ 600 couples. Les effectifs nicheurs de la Mouette rieuse ont tout d'abord augmenté, puis diminué dans les années 1980 et 1990, pour tourner actuellement autour des 900 couples. A la suite de l'expansion et de l'augmentation des effectifs de Goéland leucophée en Méditerranée, l'espèce s'est installée en Suisse dès 1968. Elle niche sur de petites îles, entrant en partie en concurrence avec la Mouette rieuse et le Goéland cendré, ainsi que sur des toits plats. La population nicheuse a crû de manière exponentielle dans les années 1990 et 2000, pour atteindre 1200 couples aujourd'hui, ce qui fait de cette espèce le laridé nicheur le plus fréquent du pays. Mouette mélanocéphale, Goéland cendré et Sterne arctique sont des nicheurs rares et irréguliers en Suisse. A l'heure actuelle, le Goéland leucophée est le seul représentant des Laridés, dont la population nicheuse ne dépend pas d'aménagements réalisés à son intention. Cette famille illustre ainsi à merveille la manière dont les activités humaines sont susceptibles d'influencer les effectifs nicheurs de populations naturelles.

Cinquante ans de recensements d'oiseaux d'eau – résultats

Nicolas Strelbel, Fränzi Korner-Nievergelt & Verena Keller

Depuis 1967, les oiseaux d'eau sont dénombrés chaque mois de janvier sur les lacs et cours d'eau de Suisse, donnant une image détaillée de la fréquence, de la répartition et des tendances spécifiques. Pour quelques-unes de ces espèces, dont une part non négligeable de la population européenne passe l'hiver dans notre pays, nous avons pu déterminer les facteurs influençant la taille et l'évolution de leurs effectifs hivernants chez nous et les comparer avec les effectifs et tendances en Europe. L'hivernage en Suisse a ainsi perdu en importance pour plusieurs espèces nordiques au cours des 20 dernières années. Des espèces numériquement importantes, comme le Fuligule morillon,

la Foulque macroule ou le Fuligule milouin, sont en déclin. D'autres, comme la Nette rousse, les oies ou ardéidés, augmentent nettement, bien souvent en lien avec l'évolution positive de leurs effectifs à l'échelle européenne.

Monitoring - quo vadis? Nouvelles initiatives et programmes éprouvés

Thomas Sattler

Pour que les tendances démographiques issues des projets de suivi à long terme restent comparables, le concept, le travail de terrain et l'analyse des données devraient changer le moins possible. Néanmoins, les progrès scientifiques ne peuvent être ignorés s'ils permettent d'obtenir des informations plus précises et plus fiables. Dans le département de « Surveillance de l'avifaune », nous suivons de près les nouveaux développements, afin d'adapter nos méthodes si nécessaire. En voici trois exemples : dans le cadre du Monitoring des oiseaux nicheurs répandus (MONiR), il devrait être possible, d'ici quelques années, de saisir les données sous forme digitale directement sur le terrain. Pour le Service d'information (SI), nous souhaitons recueillir davantage de listes d'observations complètes, parce que ces données permettent d'effectuer de meilleures analyses, y compris sur les espèces qui n'ont pas été observées. Pour analyser les données d'espèces rares mais relativement répandues (p. ex. Faucon hobereau, Monticole de roche), nous utilisons désormais des modèles de tendance intégrés exploitant toutes les informations disponibles. Lorsque les données sont lacunaires, nous envisageons d'introduire de nouveaux programmes de surveillance. C'est ainsi que la Station ornithologique suisse lance ce printemps un projet de suivi des populations déclinantes de Bécasses des bois, sur quelque 130 sites répartis dans tout le pays. Par ailleurs, nous soutenons un projet de la Station de recherche de la Petite Camargue Alsacienne, qui vise à déterminer, au niveau national, quelle est la proportion de Rossignols chanteurs effectivement appariés. Enfin, nous nous efforçons de transmettre à nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles, de manière moderne et actuelle, les derniers résultats de nos projets. Au milieu de tous ces

changements, nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur votre fidélité, car c'est vous qui formez la base de notre travail. Sans votre coopération généreuse, il ne serait pas possible d'assurer le suivi de l'avifaune de Suisse.

La chasse est-elle une des causes de diminution à vaste échelle du Vanneau huppé ?

Floriane Plard, Guillaume Souchay & Michael Schaub

Le Vanneau huppé a connu un déclin très important depuis le début des années 1980 dans toute l'Europe. Malgré que son statut soit potentiellement menacé aujourd'hui et qu'il soit protégé dans certains pays d'Europe, le Vanneau est toujours chassé dans les pays méditerranéens. Dans cette étude, nous avons cherché à quantifier l'influence relative de la chasse sur le déclin de l'espèce. Nous avons utilisé les données collectées par Euring. Celles-ci regroupaient les bagues des oiseaux retrouvés morts entre 1960 et 2000. Nous avons trouvé que la survie annuelle n'avait pas diminué et était plutôt constante depuis 1960. La proportion des oiseaux tués à la chasse représentait moins de 10% de la mortalité annuelle. Il semble donc que la chasse ne soit pas la principale responsable du déclin du Vanneau.

Nombreuse progéniture ou longue vie? Les différentes stratégies démographiques et leurs conséquences

Michael Schaub

Bien que, chez les oiseaux, les cycles de vie aient beaucoup de points communs et soient étonnamment constants, on observe tout de même une grande variation. C'est ainsi que le Rougegorge commence à se reproduire dès sa première année, produit annuellement deux couvées de 4-6 œufs et possède une courte espérance de vie. A l'inverse, le Gypaète barbu ne se reproduit pas avant l'âge de 6 ans, élève au maximum un jeune par saison et peut vivre longtemps. Ces différences ont des répercussions sur la dynamique des populations. La

taille des populations des espèces vivant peu longtemps est généralement soumise à de fortes fluctuations annuelles, car elle dépend principalement de la réussite de la reproduction de l'année précédente. Les espèces vivant longtemps, bien établies dans une région, montrent au contraire peu de fluctuations d'effectifs et subissent une forte régulation dépendant de la densité. Il existe une relation claire entre la taille de l'oiseau et le cycle de vie, ce qui permet de prédire la dynamique des populations. Ces relations sont expliquées à l'aide de plusieurs exemples.

Vivre et survivre – Manger et ne pas être mangé?

Beat Naef-Daenzer & Martin Grüebler

Les fluctuations d'effectifs chez les oiseaux sont souvent uniquement imputées à la proportion variable de leurs installations. Pourtant, autant la productivité que la mortalité, ou encore l'émigration que l'immigration, sont susceptibles de modifier les effectifs et d'influencer les cantonnements. Evaluer ces facteurs est bien plus délicat que déterminer le nombre de jeunes à l'envol. A l'appui de recherches menées par la Station ornithologique suisse, nous portons notre attention sur l'importance capitale des chaînes alimentaires dans les écosystèmes. D'un côté, il faut des sources de nourriture abondante pour fournir la base indispensable à un succès d'installation élevé, le choix des sites de nid et de la période optimale pour la reproduction étant ajustés aux changements saisonniers. D'un autre côté, les prédateurs utilisent les oiseaux (en particulier les jeunes fraîchement envolés) comme source de nourriture optimale pour leurs propres jeunes. Plusieurs adaptations comportementales ont alors pour fonction de minimiser la pression de prédation sur la nichée et les jeunes : par exemple, les adultes bâtissent leur nid en des lieux bien protégés ou à l'abri des prédateurs, ou se reproduisent de manière à ce que leurs jeunes soient émancipés avant que les besoins alimentaires de l'«ennemi» atteignent leur paroxysme. On voit ainsi que, à tous les niveaux de la chaîne alimentaire, les adaptations visant une optimisation de la recherche de nourriture et les stratégies pour ne pas être mangé jouent un rôle primordial.

Réunion romande 2017

Participants (108 inscrits)

| | | |
|---------------------------|-------------------------|---------------------------------|
| Pascal Aeby | Pascal Hurni | Christophe Sahli |
| Michel Antoniazza | Charlotte Huwiler | Thomas Sattler |
| Sylvain Antoniazza | Martin Huwiler | Marlène Sauthier |
| Raphaël Arlettaz | Pierre Iseli | Jérémy Savioz |
| Arnaud Barras | Jaime Resano Mayor | Baptiste Schmid |
| Philippe Bassin | Jacques Jeanmonod | Hans Schmid |
| Eliane Beaud | Norbert Jordan | Fabian Schneider |
| Michel Beaud | Sonia Joss | Cyril Schönbächler |
| Pierre Beaud | Clément Jourdan | Robin Séchaud |
| Chloé Berclaz | Charlotte Karsegard | Pierre-André Steiger |
| Olivier Biber | Verena Keller | Wendy Strahm |
| François Biollaz | Matthias Kestenholz | Nicolas Strebel |
| Michel Blanc | Denis Landenbergue | Mireille Thelin |
| Isabella Blessing Porchet | Kerstin Lauener | Marguerite Trocmé Mail- lard |
| Yves Bötsch | Pierre Lauener | Jacques Trub |
| Mirella Catella | Ralph Lugon | René Tschanz |
| Michel Chesaux | Célestin Luisier | Bernard Volet |
| Solange Chuat-Clottu | Valère Martin | Julia Wildi |
| Claire Guyot | Joanna Martin-Berthoud | Dora Zarzavatsaki |
| Carole Daenzer | Juan Manuel Martinez | Niklaus Zbinden |
| Josiane De Luca | Soriano | Jean-Luc Zollinger |
| Philippe Delacrétaz | Yves Menétrey | |
| Gaëtan Delaloye | Marc Menoud | |
| Noémie Delaloye | Schaub Michael | |
| Jean Dufour | Bernard Michellod | |
| Jérôme Duplain | Claudia Müller | |
| François Estoppey | Werner Müller | |
| Jean-Marc Fasmeyer | Beat Naef-Daenzer | |
| Jean-Marc Fivat | Claire Pernollet | |
| Jean-Pierre Frauche | Floriane Plard | |
| Jean-Paul Gaillard | Bertrand Posse | |
| Bernard Gallot | Anne Pouchon | |
| Marie Gallot | Jean-Nicolas Pradervand | |
| François Gautier | Aude Prior | |
| Claus Geyer | Denise Ravussin | |
| Michel Gigon | Pierre-Alain Ravussin | |
| Georges Gilléron | Henri Recher | |
| Didier Gobbo | Muriel Recher | |
| Vasco Gonçalves-Matoso | Jean-Pierre Reitz | |
| Bastien Guibert | Emmanuel Revaz | |
| Isabelle Henry | Yann Rime | |
| Daniel Herren | Aleksandra Rnjakovic | |
| Claudia Hischenhuber | Heinz Rothacher | |
| Nathan Horrenberger | Christian Roulier | |